Barenziah, la v ritable histoire - Vol. VII (dition originale)

Barenziah, la v ritable histoire

Volume 7

dition originale

Vous dansez au bord du volcan, mon enfant, la tan a Drelliane alors que Barenziah admirait la bague sertie d'une meraude que son amant lui avait offerte pour c l brer le premier mois de leur relation.

Comment cela ? Nous nous rendons mutuellement heureux et nous ne faisons de mal personne. Symmachus m'a demand de faire preuve de discr tion et de discernement, mais comment aurais-je pu mieux choisir ? Et nous nous montrons extr mement discrets. Il me traite comme sa fille en public. La nuit, Tiber Septim lui rendait visite par le biais d'un passage secret.

Il se comporte devant vous comme un chiot qui l'on vient d'apporter son repas. N'avez-vous pas remarqu la froideur dont l'imp ratrice et son fils font preuve votre encontre ?

Barenziah haussa les paules. La famille de l'empereur s' tait toujours montr e distante envers elle, m me quand elle n' tait pas encore la ma tresse de Tiber Septim. Quelle importance ? r torqua-t-elle. Le pouvoir est entre les mains de Tiber, et de lui seul.

Mais l'avenir appartient son fils. Ne faites pas subir l'humiliation publique la m re du jeune homme, je vous en supplie.

Qu'y puis-je si cette vieille femme toute s che est incapable d'attirer l'attention de son mari, ne serait-ce qu' l'heure du repas ?

Exprimez-vous moins en public, c'est tout ce que je vous demande. L'imp ratrice ne compte gu re, c'est vrai, mais ses enfants l'aiment et vous n'avez pas int r t vous en faire des ennemis. Tiber Septim n'a plus longtemps vivre. Ce que je veux dire, se corrigea Drelliane en voyant l'expression de col re de Barenziah, c'est que les humains ont une esp rance de vie tr s

r duite. Ce sont des cr atures ph m res, qui ne restent sur notre monde que quelques saisons, mais les familles des puissants perdurent longuement. Vous devez vous faire des amis de tous les membres de la famille imp riale si vous voulez tirer un parti durable de cette relation. Mais comment pourrais-je vous en faire prendre conscience, alors que vous tes si jeune et que vous avez t lev e par des humains ? Si vous suivez mon conseil, ce que je vous souhaite, Longsanglot et vous-m me verrez la chute de la dynastie Septim, compter que l'empereur en ait bel et bien fond une, tout comme vous avez assist son arriv e au pouvoir. Ainsi vont les humains. Ils vont et viennent au fil de l'histoire telles les mar es. Leurs cit s et leurs empires se d ploient soudainement, comme de splendides fleurs, mais ce n'est que pour mieux se faner sous le soleil de l' t .

Barenziah se contenta de rire. Elle savait que les rumeurs abondaient au sujet de Tiber Septim et elle. Elle en tirait d'ailleurs grand plaisir, car elle semblait fasciner tout le monde, exception faite de l'imp ratrice et de son fils. Les m nestrels chantaient sa beaut et son charme captivant. Elle tait la mode et d sesp r ment amoureuse. Et si cela ne devait pas durer, tant pis. Barenziah se sentait vraiment heureuse pour la premi re fois de son existence. Ses journ es n' taient qu'une succession ininterrompue de moments de joie et de plaisir. Et les nuits taient encore plus formidables.

Mais qu'est-ce qu'il m'arrive ? se lamenta Barenziah en s'observant d'un oeil critique dans le miroir. Regardez, plus aucune de mes robes ne me va. Qu'est-il advenu de ma taille si fine ? Serais-je en train de m'engraisser comme un cochon ?

J'ai plut t l'impression que vous tes enceinte malgr votre jeune ge, r pondit Drelliane. Le fait de multiplier les rapports charnels avec un humain a d vous rendre fertile plus t t que pr vu. Il faut en avertir l'empereur sans attendre. Je pense qu'il vaudrait mieux que vous partiez pour Longsanglot au plus vite, s'il vous y autorise, et que vous leviez votre enfant l -bas.

Seule ? r pondit Barenziah, des larmes plein les yeux, pla ant ses mains sur son ventre enfl . Rien ne pourra plus nous s parer, d sormais. Vous verrez.

Drelliane secoua la t te. M me si elle n'en dit pas davantage, son air habituel de m pris distant se transforma en sympathie.

Barenziah annon a la nouvelle Tiber Septim le soir m me.

Vous attendez un enfant ? demanda-t-il d'un air tonn , ou choqu plut t. Vous en tes s re ? Mais je croyais que les Elfes ne pouvaient enfanter si jeunes...

Comment pourrais-je en avoir la certitude ? r pondit Barenziah avec un sourire forc . Je n'ai jamais...

Je fais mander mon gu risseur sur l'heure.

Le gu risseur, un Haut-Elfe, confirma que Barenziah tait bien enceinte et qu'une telle chose ne s' tait jamais produite chez une jeune Elfe de son ge. Il fallait y voir un signe de l'incroyable virilit de l'empereur, poursuivit-il, mais Tiber Septim lui intima l'ordre de se taire.

Il ne peut en tre ainsi ! ructa-t-il. Mettez-y un terme !

Sire ! s'insurgea le gu risseur, les yeux exorbit s. Je ne puis tout de m me pas...

Bien s r que si, esp ce d'incomp tent ! Nous vous l'ordonnons.

Barenziah se redressa brusquement sur son lit. Non ! s' cria-t-elle, affol e. Non ! Vous ne savez pas ce que vous dites !

Mon enfant, tenta de la calmer Tiber Septim en lui lan ant son plus beau sourire. Je suis vraiment d sol , mais cela ne peut tre. Votre enfant pourrait devenir une menace pour mon fils et ses descendants, vous comprenez ?

Mais il est de vous ! protesta-t-elle.

Non. Il n'est qu'une possibilit , une graine qui n'a pas encore accueilli d' me. Nous ne pouvons le laisser arriver terme. Je l'interdis. Il se tourna vers le gu risseur, qu'il fixa durement. L'Elfe se mit trembler.

C'est son enfant, Sire, essaya-t-il tout de m me. Les femmes de ma race donnent rarement la vie. Aucune ne peut le faire plus de quatre fois, et encore cela est-il exceptionnel. La moyenne se situe autour de deux, et certaines n'en ont jamais qu'un seul. Si je lui enl ve celui-ci, peut- tre ne pourra-t-elle plus jamais enfanter.

Vous nous aviez promis qu'elle ne pouvait tomber enceinte. Vous comprendrez donc que nous n'ayons gu re foi en vos pr dictions.

Barenziah se leva et courut en direction de la porte. Elle tait nue et n'avait aucune id e de l'endroit o elle pouvait se rendre mais, ce qu'elle savait, c' tait qu'elle ne pouvait rester. Elle n'atteignit m me pas le battant. Les t n bres se referm rent sur elle.

Elle s' veilla en ressentant une vive douleur et un atroce sentiment de vide. Drelliane tait l pour la consoler et laver le sang qui continuait de s' couler parfois entre ses jambes, mais rien ne pourrait jamais combler ce terrible vide.

L'empereur lui fit envoyer des cadeaux et des fleurs. Il lui rendait parfois visite pendant quelques br ves minutes, mais toujours accompagn . Au d but, Barenziah accueillit ces instants avec plaisir. Mais il ne venait plus la rejoindre la nuit et, au bout d'un temps, elle cessa d'avoir envie de le voir.

Une semaine s' coul ra et, quand elle eut totalement r cup r physiquement, Drelliane l'informa que Symmachus avait crit afin de demander qu'elle vienne Longsanglot plus t t que pr vu initialement. Il fut donc annonc qu'elle partirait d s que possible. Elle fut accompagn e par une grande procession, re ut un trousseau de reine et une impressionnante c r monie salua son d part de la Cit imp riale.

Tout ce que j'ai jamais aim , je l'ai perdu, se disait tristement Barenziah en regardant les chevaliers qui l'escortaient. Et pourtant, j'ai acquis richesse et pouvoir et la promesse d'en gagner davantage encore. Mais je les ai ch rement pay s. Je comprends maintenant pourquoi Tiber Septim les aime tant, si lui aussi a d consentir des sacrifices similaires pour les obtenir. Car la valeur de chacun se mesure s rement sa force d'abn gation. Selon son souhait, elle montait une jument rouanne, v tue comme une guerri re d'une resplendissante cotte de mailles de facture elfique.

Au fil des jours, la route tortueuse avan ant r solument vers l'est se mit monter l'abord des premiers contreforts des montagnes de Morrowind. Le fond de l'air tait frais, le vent automnal soufflait en permanence. Mais il tait galement charg des senteurs envo tantes des roses noires floraison tardive, natives de Morrowind et qui poussaient un peu partout l' tat sauvage, parfois m me au milieu de la rocaille. Dans les villes et villages, Elfes noirs d guenill s se massaient pour crier son nom ou la regarder passer, bouche b e. La plupart des chevaliers constituant son escorte taient rougegardes, mais il y avait galement quelques Hauts-Elfes, Nordiques et Br tons parmi eux. Alors qu'ils s'enfon aient plus profond ment dans le coeur de Morrowind, ces trangers devenaient de plus en plus inquiets et avaient tendance resserrer leurs rangs sans s'en rendre compte. M me les Hauts-Elfes ne paraissaient pas leur aise.

Mais Barenziah eut enfin le sentiment d'arriver chez elle. Cette terre l'accueillait bras ouverts.

Symmachus vint sa rencontre la fronti re du royaume, accompagn d'un d tachement de chevaliers constitu pour moiti d'Elfes noirs. Elle nota que tous portaient une tenue de combat

imp riale.

Son arriv e Longsanglot fut salu e par une grande parade et les discours de bienvenue des hauts dignitaires.

Je vous ai fait pr parer la suite royale, mais vous pouvez bien videmment faire changer tout ce qui n'est pas votre go t, lui dit le g n ral.
Il lui d crivit ensuite par le menu la c r monie du sacre, qui se tiendrait dans une semaine.
Elle le retrouva aussi s r de lui que lorsqu'elle l'avait quitt , du moins en apparence, mais elle sentit bien vite que, derri re cette assurance, il semblait guetter l'approbation de la jeune femme.

Il ne lui posa aucune question sur son s jour la Cit imp riale ou sa liaison avec Tiber Septim, m me si Barenziah ne doutait pas que Drelliane lui en avait parl en d tails.

Comme bien souvent, la c r monie fut un m lange de tradition et de nouveaut , puisqu'elle m lait les coutumes elfiques de Longsanglot et les d crets imp riaux. Barenziah pr ta serment de servir l'Empire et Tiber Septim, en plus du royaume de Longsanglot et de son peuple, apr s quoi elle accepta les serments de fid lit et d'all geance de la part du peuple, de la noblesse et du Conseil. Ce dernier tait constitu d' missaires de l'empereur (que l'on appelait pudiquement des consultants) et de repr sentants du peuple de Longsanglot, pour la plupart des anciens, en accord avec la tradition des Elfes noirs.

Barenziah s'aper ut rapidement qu'il lui faudrait passer le plus clair de son temps servir de m diatrice entre ces deux factions. Les anciens taient suppos s faire la majorit des concessions, compte tenu des r formes r centes d cid es par l'Empire pour ce qui tait des droits terriens et de la pratique de l'agriculture, mais celles-ci allaient presque toutes l'inverse des pratiques des Elfes noirs, telles qu'elles leur avaient t dict es par leurs divinit s. Au nom de l'Unique, Tiber Septim avait d cid l' tablissement d'une nouvelle tradition, et les dieux et d esses eux-m mes taient manifestement cens s s'y conformer.

La nouvelle reine se jeta corps perdu dans son travail. Par trop d ue de l'amour et des hommes, elle jura qu'on ne l'y reprendrait pas de sit t, et peut- tre m me jamais. Comme Symmachus le lui avait promis bien des mois auparavant, elle fit connaissance avec les plaisirs de l'esprit et du pouvoir. Elle se d couvrit une passion pour l'histoire et la mythologie des Elfes noirs, accompagn e d'un d sir d'apprendre tout ce qui pouvait l' tre sur son peuple qui tait reconnu comme de fantastiques artisans et de grands guerriers.

Barenziah, la véritable histoire - Vol. VII (Édition originale)

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:219905
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	219905
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_RealBarenziahUnabridged07
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_RealBarenziahUnabridged07
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.